

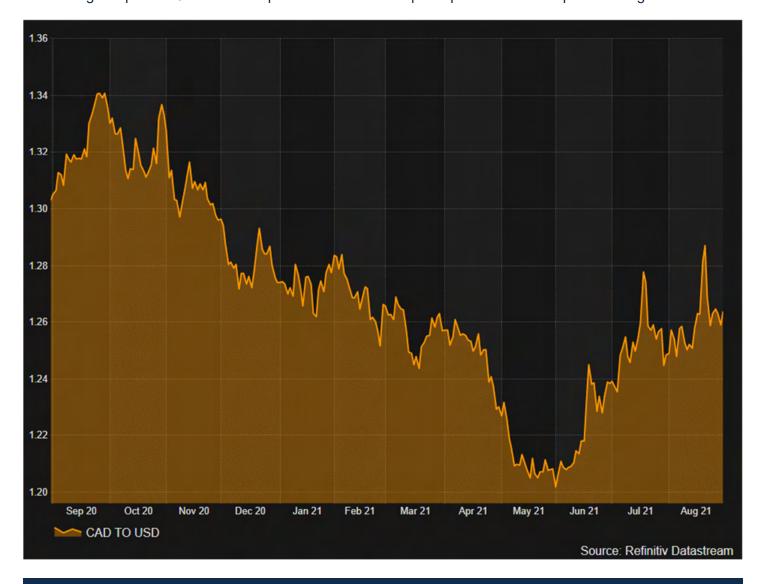
Bonjour,

Voici ce que nous surveillons ce mois-ci :

Les divers troubles causés par le variant Delta et le cafouillage en Afghanistan ont fait grimper l'USD, causant des pertes pour de nombreuses autres devises. La principale d'entre elles est le CAD, qui a également été plombé par la chute des prix des matières premières. Pendant ce temps, la livre GBP et le CNY sont confrontés à de forts vents contraires sur le front économique, tandis que l'EUR semble bénéficier d'un certain répit.

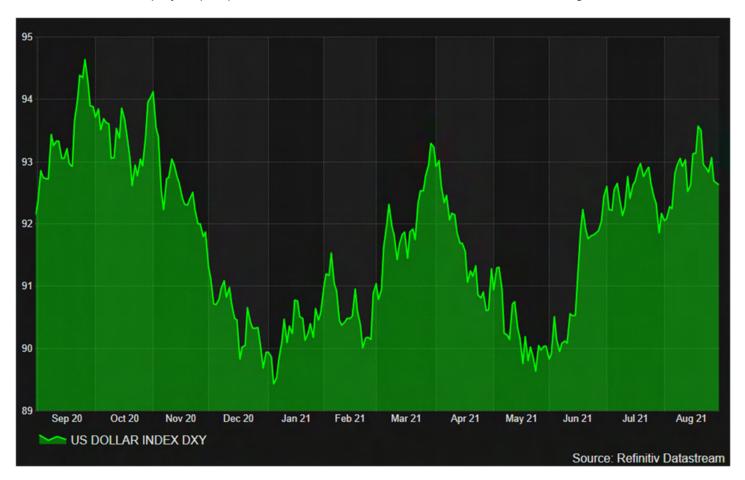
Le huard tente de se remettre d'une correction qui a poussé la paire USDCAD au-delà de 1,2800 à la fin août, atteignant un sommet de six mois. Arrivant en septembre au-dessus de la barre de 1,2600, la paire USDCAD lutte à la fois contre le variant Delta et un autre ralentissement économique en vue. La chute des prix du pétrole, ainsi que l'anticipation d'une inflation au ralenti, ont accentué la pression à la baisse.

Mais l'annonce que la Réserve Fédérale Américaine réduira ses achats d'actifs cette année, bien en retard par rapport à la banque du Canada qui a débuté en avril dernier, a permis au CAD de rester à flot. Selon l'intensité avec laquelle les ouragans frapperont la production pétrolière aux États-Unis, il pourrait y avoir d'autres gains pour le CAD dans les prochains mois alors que le pétrole canadien pourrait surgir.



Un retrait chaotique de l'Afghanistan, un pic des cas de Covid liés au variant Delta et une chute des prix du pétrole ont fait vivre un enfer à Joe Biden, mais ont supporté le billet vert. En effet, l'indice DXY du dollar américain se solidifie, ayant passé la majeure partie du mois d'août près ou au-dessus de la barre des 93,00, signalant une recherche de valeur refuge qui pousse le dollar à la hausse.

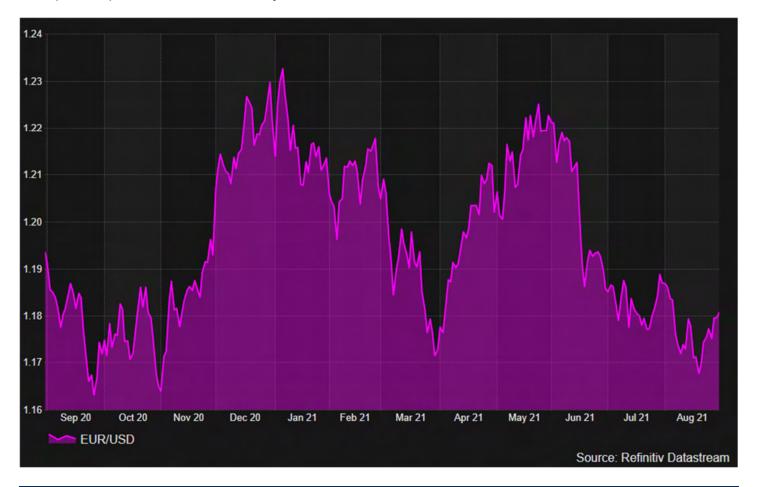
Mais le refus de la Fed de fixer un calendrier précis pour son assouplissement et le fait qu'elle n'est pas pressée de relever les taux d'intérêt ont coupé les ailes de l'USD. En fait, la Fed déclare qu'elle a besoin de données encourageantes avant de normaliser sa politique monétaire, notant que l'économie américaine doit faire mieux, et réemployer quelque 6 millions de travailleurs américains, avant de bouger.



## **EUR**

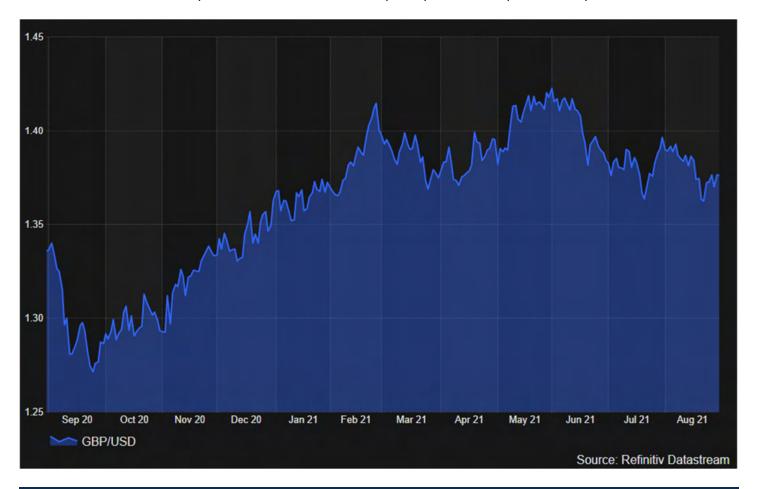
À l'Ouest, la paire EURUSD a oscillé entre 1.1675 et 1.1875 pour se retrouver dans la zone de 1,1800 en fin de mois. En ce début septembre, la monnaie unique semble vouloir poursuivre sa montée, et ce, alors que les perspectives semblent favorables à un renforcement dans les semaines à venir. Les derniers chiffres de l'inflation dans la zone euro ont atteint 3 % pour l'année dernière, un sommet depuis 10 ans, alors que le continent se remet du pire de la pandémie de la Covid.

Alimenté notamment par la forte baisse du taux de chômage en Allemagne, qui est passé à 5,5 %, un nouveau seuil de pandémie, et par l'inflation franco-allemande, l'euro pourrait également bénéficier de ce qui semble être une reprise économique de plus en plus convaincante en Europe. Sans oublier que la Banque centrale européenne pourrait éventuellement ajuster ses outils accommodatifs.



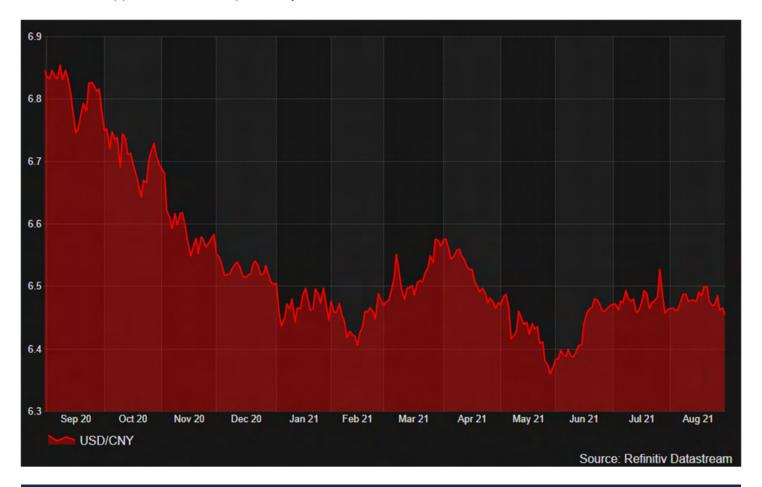
De l'autre côté de la Manche, cependant, les choses sont un peu plus sombres. Durement touchée par le variant Delta et la stagnation de la confiance des consommateurs, la livre sterling est également confrontée à une reprise économique incertaine. En conséquence, la paire GBPUSD entame le mois de septembre sur la pointe des pieds, ayant du mal à atteindre la barre des 1,3800.

Les attentes quant à l'avenir proche de la GBP sont également tièdes. Le fort rebond lié à la réouverture de l'économie plus tôt cette année étant une chose du passé, le pays pourrait nécessiter des gains de productivité réels, et des taux d'intérêt plus élevés au-delà de 2022 pour que la livre reprenne son pouls.



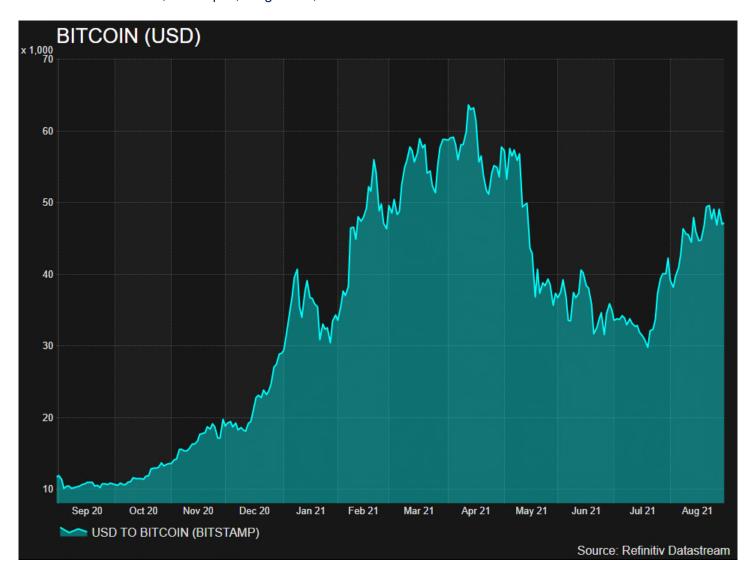
À l'instar de ses homologues occidentaux, le yuan a également connu des difficultés en août, la paire USDCNY ayant flirté avec la barre des 6,500, pour s'établir dans la zone des 6,4700 au début du mois de septembre. L'augmentation des infections liées au coronavirus, le ralentissement de la croissance et le risque de défaut de paiements pèsent tous sur la force du CNY.

La monnaie est également confrontée à des obstacles issus de l'intérieur, le secrétaire général Xi ayant intensifié les attaques anti-monopole contre les entreprises technologiques, interdit les bénéfices dans le secteur du soutien scolaire et lancé une critique des jeux en ligne. Tout cela a alimenté les inquiétudes mondiales concernant l'utilisation du yuan dans le commerce international. Heureusement pour la monnaie, la Banque populaire de Chine s'est engagée à déployer des outils de politique monétaire pour soutenir à la fois le développement économique et le yuan.



# **MATIÈRES PREMIÈRES**

Alors que le bitcoin repart à la hausse, s'appréciant de 50 % depuis juillet et approchant les 50 000 USD, le débat se poursuit sur la viabilité de celui-ci. Les banques centrales n'hésitent pas à dire qu'elles n'ont aucune valeur, mais certains affirment que le fait que le bitcoin retrouve sa force si rapidement est un vote en faveur de son statut de valeur refuge. De plus, ses principaux détenteurs en conservent même en temps de crise. Sans compter que le bitcoin pourrait servir dans des régions en proie d'instabilité politique et d'hyperinflation, comme le Venezuela, la Turquie, l'Argentine, similairement au Salvador.



#### NOS LECTURES DU MOIS

#### LE CLIMAT DANS LE BILAN COMPTABLE

L'adoption par la Security and Exchange Commission d'exigences supplémentaires en matière d'information financière portant sur les changements climatiques présage que la question est de savoir "quand" il faudra tenir compte de cet enjeu, et non "si" il faudra le faire. Ainsi, le rôle du chef des Finances en matière de divulgation environnementale, sociale et de gouvernance (ESG) est sur le point de prendre de l'ampleur. À mesure que la demande d'une telle divulgation augmente, les chefs des Finances doivent s'efforcer de maximiser la valeur obtenue pour l'entreprise du suivi, de la gestion et de la communication des indicateurs de performance liées aux critères ESG, écrit le magazine Forbes.

https://www.forbes.com/sites/jimdeloach/2021/08/26/esg-reporting-5-climate-disclosure-considerations/?sh=20fba7062b08

#### SUIVEZ L'ARGENT

Les attaques de rançongiciels contre des organisations de toute taille et de tous les secteurs, partout dans le monde, ont presque triplé l'année dernière, et les quelque 700 entreprises américaines ciblées au deuxième trimestre seulement ont dû débourser 850 000 USD en moyenne. Sans parler du coût à la réputation, de la refonte des opérations, des actifs et de la confiance. Si l'on ajoute à cela les cyberattaques, le monde devient un endroit très dangereux pour y faire des affaires. Si la plupart des risques liés aux entreprises ne peuvent être évités, ils peuvent être atténués de manière plus efficace grâce à des informations exploitables en temps réel, affirme le magazine Fast Company.

https://www.fastcompany.com/90670496/what-you-need-to-know-about-cyberattacks-and-ransomware

### Journées de consultations virtuelles sans frais

Afin de contribuer au soutien des PME du Québec, FINMETRIX offre des consultations confidentielles, sans frais et sans engagement tous les vendredis. L'objectif est d'effectuer le bilan de la situation et trouver une solution adaptée en matière de gestion de risques de devises. N'hésitez pas à partager avec les entreprises dans le besoin.

Durée : séance de 30 minutes à distance.

Contactez-nous pour vous inscrire : <a href="mailto:strategie@finmetrix.com">strategie@finmetrix.com</a>

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour toutes questions.

Bonne journée.

**FINMETRIX** 

